

Qui recevrait l'enfant à son entrée dans la vie ? Qui l'instruirait des vérités primordiales, nécessaires, éternelles, de ces devoirs envers Dieu, envers la famille, la société, le pays ? Qui le préparerait à cette incomparable grâce des jeunes âmes : la Sainte Communion ?

Qui leur donnerait Dieu dans l'Eucharistie ? aux heures troubles, est-ce vous qui éclairerez son intelligence ? Aux heures mauvaises, est-ce vous qui fortifierez sa volonté contre le mal et contre lui-même ? Pour laver sa conscience, à quelle source mystérieuse et profonde puiserez-vous une eau assez pure ? Ce déchu, au nom de qui le relever ? Ce flétri, comment le réhabiliter ? Dans ce désespéré, je vous défie de rallumer l'espoir... Oh ! le triste foyer qui n'aura pas été béni par le prêtre ? Et que j'ai envie de pleurer sur ces berceaux sans baptême ! Et qu'ils m'assombrissent et me désolent—je n'ose pas dire qu'ils me font horreur—ces tombeaux où ne rayonne pas la croix !

Jamais personne ne remplacera le prêtre ! Quand il s'agit d'éclairer une âme sur le problème des destinées, de lui apprendre la justice, la vérité, la liberté, la probité, la charité, l'abnégation, le dévouement, le paradis, il parle au nom de Jésus-Christ lui-même.—C'est un civilisateur, le prêtre.

Aujourd'hui plus que jamais, il faut des Prêtres, des Religieux, car les œuvres chrétiennes augmentent, les besoins de l'Eglise en exigent davantage. Les congrégations religieuses se propagent dans tous les pays.—Les œuvres eucharistiques se multiplient pour répondre aux désirs de Notre Saint Père le Pape qui veut *tout restaurer dans le Christ*. Il veut voir revenir les chrétiens aux vraies pratiques de la Religion, à la Communion fréquente, à l'adoration, à l'assistance au Saint Sacrifice de la Messe, à la visite au Saint Sacrement. Il veut, le